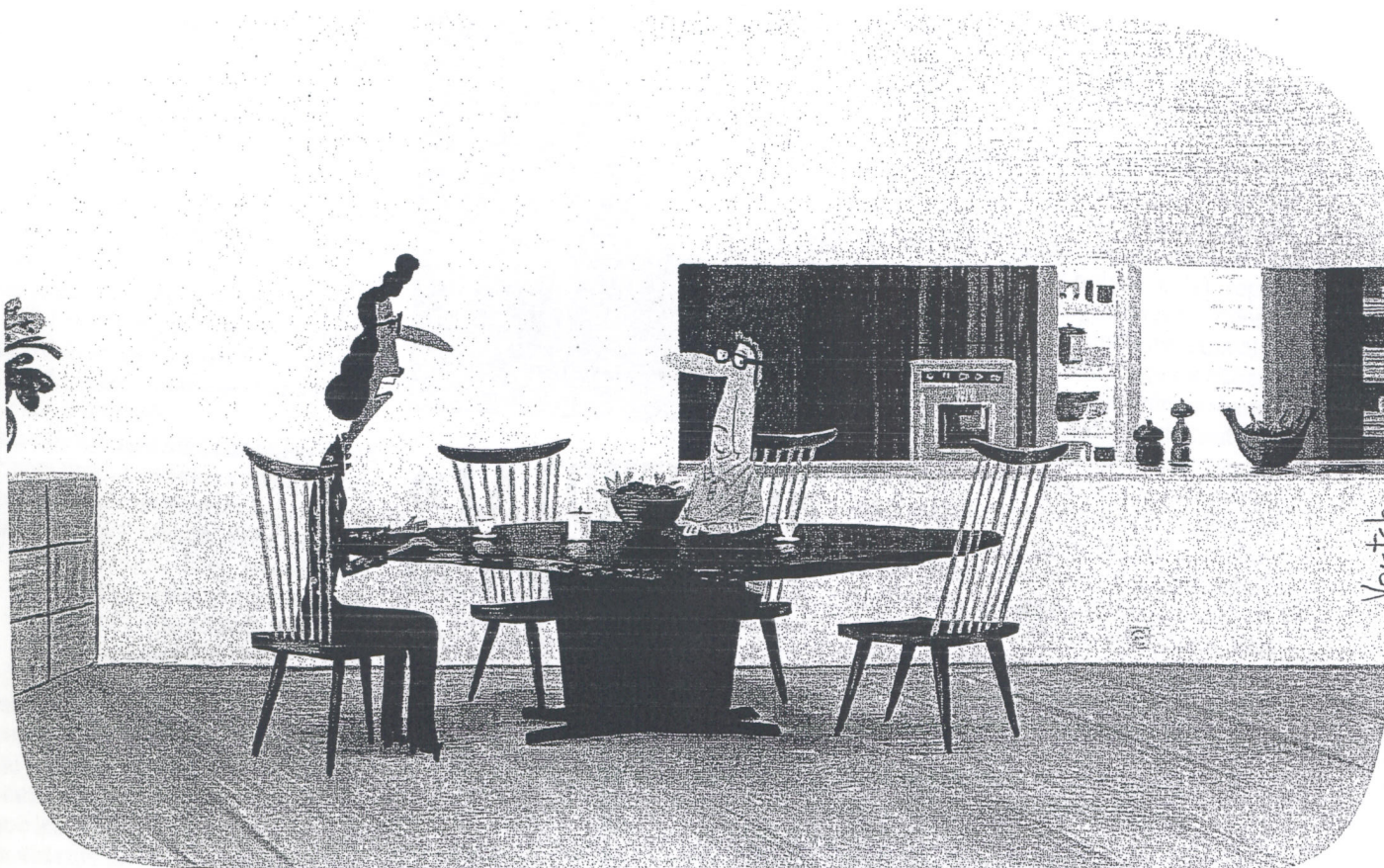


LA POLÉMIQUE

DESSIN OLIVIER VOUTCH



– Mais, d'après le professeur Wichtenbaum, la situation pourrait se débloquer très facilement si tu acceptais l'idée que ton pénis devienne notre pénis.

Dans son dernier livre, « La confusion des sexes » (Flammarion), Michel Schneider dénonce l'indifférence au sexe. Le masculin et le féminin se confondent. Un essai contre l'air du temps.

Il fallait oser. « La confusion des sexes » est un livre écrit à la poudre. Excessif, virulent. Et tout à la fois brillant, drôle, si délicieusement méchant et souvent si courageusement juste. Michel Schneider, essayiste, psychanalyste, y va très fort. Son sujet : la sexualité – « *quel archaïsme !* » sourit l'auteur – et l'hétérosexualité – « *cette faute de goût !* ». Toute notre société s'articulerait autour d'un paradoxe : on réclame du sexe là où il

ne devrait pas avoir sa place. Mais on veut le nier là où il s'impose, l'effacer là où il structure (sphère privée, famille). On déssexualise les institutions (mariage, procréation), mais on sexualise le langage (féminisation des noms de fonction, choix du patronyme). On prend comme critère la différence des sexes dans des domaines où elle ne devrait pas être une donnée (parité, exercice du pouvoir, campagne électorale), mais